

SAINT-LOUIS Félix, matricule 51142 à *Mittelbau-Dora*

Félix Saint-Louis naît le 22 septembre 1896 à Jacmel à Haïti. De nationalité française, il parle aussi anglais et espagnol. Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il est blessé par des éclats de grenade et intoxiqué par le gaz ; il est décoré de la Croix de guerre du régiment. Avec sa compagne Élisabeth Barbery, il vit 35 Grande Rue à Caluire (Rhône). Ils ont trois enfants : Édouard, né en 1915, Jules, né en 1920, Edmond, né en 1922. Félix Saint-Louis est entrepreneur en électricité.

Félix Saint-Louis entre dans la Résistance dès le 20 juin 1940. Il participe à la récupération et à l'organisation de dépôts d'armes provenant de l'armée française, ainsi qu'à la diffusion de tracts de propagande. En janvier 1943, il entre dans l'Armée secrète au sein du secteur IV du Rhône, sous la responsabilité de Paul Gouaillhardou alias « Jacques ». Membre des groupes francs, Félix Saint-Louis participe à de nombreuses opérations : l'expédition sur le barrage de l'île Barbe (Lyon) en juin 1943 ; l'enlèvement de matériel d'habillement au camp de Sathonay (Ain) en novembre 1943, afin d'équiper les maquis ; transport d'armes qui serviront aux combats de la Libération, entreposées notamment au maquis de Lamure-sur-Azergues (Rhône) ; distribution de matériel de sabotage dans les usines produisant pour les Allemands ; hébergement d'Alsaciens déserteurs de l'armée allemande et d'aviateurs alliés, qu'il conduit au maquis. En janvier 1944, « Jacques » est arrêté, il est fusillé le 13 juin. Jean-Louis Curvat alias « Vallin » réorganise alors le secteur IV de l'AS : Félix Saint-Louis alias « Léon Bona » devient chef de centaine à Caluire (Rhône) et Rilleux (Ain). À cette époque, Albert Chambonnet alias « Didier » est chef régional de l'AS : arrêté en juin 1944, il sera exécuté place Bellecour (Lyon) le 27 juillet par mesure de représailles contre la Résistance.

Le 18 février 1944, Félix Saint-Louis est interpellé seul à son domicile par la Gestapo de Lyon et la milice. D'autres hommes sont impliqués dans l'affaire, tels Jean Montmasson (52330) et Roger Roy (51297). Ils sont arrêtés quelques jours plus tôt, le 31 janvier, à l'hôtel Continental à Lyon et seront déportés à ses côtés. Félix Saint-Louis est détenu à la prison lyonnaise de Montluc. Il est sauvagement torturé mais refuse de donner le nom de ses chefs et les lieux de dépôt d'armes. Selon les informations qu'il donne aux Alliés lors de sa libération, il aurait été jugé le 8 avril 1944 par le tribunal militaire allemand de Lyon et condamné à sept ans de forteresse en Allemagne. Mi-avril 1944, il est transféré au camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu (Oise) en vue de sa déportation : il reçoit le numéro 32533.

Le 12 mai 1944, Félix Saint-Louis est déporté au KL Buchenwald dans un convoi de 2073 hommes. Il y entre le 14 mai sous le matricule 51142. Le 6 juin 1944, comme 700 *Häftlinge* de son convoi, il est transféré au *Kommando* de la SS *Baubrigade* III à Wieda. Il est affecté à la construction du Helmetalbahn, une nouvelle ligne ferroviaire entre Herzberg et Nordhausen. Le 30 juillet 1944, comme tous les détenus, Félix Saint-Louis est envoyé au Tunnel de Dora. Le 2 octobre 1944, il est transféré à Kleinbodungen, puis Artern et de

nouveau à Kleinbodungen le 2 janvier 1945. Il est affecté au démontage des fusées V2 endommagées ; les éléments réutilisables sont à transmettre à l'usine-*Mittelwerk*. Le 5 avril 1945, face à l'avancée des armées alliées, Félix Saint-Louis est évacué du camp par la route lors des « marches de la mort ». Il arrive le 11 à Bergen-Belsen.

Félix Saint-Louis est libéré au « camp des casernes » de Bergen-Belsen par les Anglais le 15 avril 1945. Le 1^{er} mai, il est rapatrié en France et hospitalisé à Roubaix (Nord). Le 13, il rentre à Lyon où il est de nouveau hospitalisé à Grange-Blanche. Le 13 août 1945, il se marie avec Élisabeth Barberly à Caluire. En 1947, il est décoré de la médaille de la Résistance. Dans les années 1950, Félix Saint-Louis habite à Soucieu-en-Jarrest dans le Rhône et exerce le métier d'artisan électricien.

Sources : Bu7/2-9/12 (Listes Buchenwald) ; Fiche BB (19/04/1945) ; LTKbo1/11/44 ; MvtEffectifsMi02/01/45 ; DAVCC (21P669041) ; SHD (GR16P530770) ; AD69 (3335W25 et 3335W7) ; Ordre de la Libération ; Jean-Pierre Besse, biographie de Paul Gouailhardou, Jean-Sébastien Chorin et Claude Pennetier, biographie d'Albert Chambonnet in *Le Maitron, Dictionnaire biographique des fusillés, guillotins, exécutés, massacrés (1940-1944)*.

Mohamad Alkanjo, Mohamed Bahadou, Irna Chakir, Samy Côme, Amélie Cordonnier, Ybrahim El Assil, Yasmine Lebbal, Alexis Magro et Arwen Terrier, élèves de 3^e au collège Colette de Saint-Priest (Rhône) sous la dir. d'Émilie Rimbot (Prix 2019 de l'Association des Rescapés de Montluc).